

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

JEAN CLIMAQUE ou Le Sinaïte (Fête le 30 mars)

Nous ne connaissons que peu de choses sur Jean Climaque qui vécut de la fin du 6ème siècle jusque vers la moitié du 7ème siècle. Pour vous distraire un peu, je vous donne ici les diverses dates le concernant. Selon les documents consultés, il serait né en 580, ou 579, voire en 525. Il serait décédé vers 650, ou 649, ou 605. Peu importe; nous savons par contre, avec certitude que Jean était un moine syrien du Monastère de Sainte Catherine sur la Montagne du Sinaï, et qu'il influença beaucoup l'Église du Moyen Orient. Son surnom, "Climaque" Klimakos qui signifie "L'Échelle", du nom de son œuvre principale: "*L'Échelle du Paradis*", qui résume trois siècles d'expérience monastique au Sinaï.

Jean Climaque entra au monastère dès l'âge de 16 ans où il vécut pendant un demi-siècle. Il écrivit plusieurs livres d'instruction chrétienne, dont "*L'Échelle de la divine Ascension*" (premier titre de cet ouvrage). Ce livre est l'un des livres les plus lus par les chrétiens orthodoxes, surtout pendant le Carême. La vie de Jean Climaque ne nous est connue que par une relation de Daniel de Raïthou, et par quelques allusions dans les *Récits* d'Anastase. De nombreuses hagiographies se sont succédées plus tard, et qu'il faut prendre avec certaines précautions. Nous vous donnons ci-dessous quelques indications sur sa vie de moine.

Novice, Jean Climaque reçut l'enseignement du moine Martyrios. À la mort de ce dernier, Jean, âgé d'une vingtaine d'années, se retira comme hésychaste c'est-à-dire comme ermite à Tholas, au pied de *La Montagne*, où il demeura pendant vingt ans, sans pour autant refuser les visiteurs dont certains, les refusant peut-être, déformèrent ses propos. Jean cessa alors ses enseignements, mais au bout d'un an, des disciples le supplièrent de les reprendre.

Jean participa, avec les moines de son Monastère de Sainte-Catherine, à un important voyage en Égypte. Au retour, il fut élu comme higoumène, c'est-à-dire comme abbé: il avait une expérience de moine et d'ermite dans le désert, de près de quarante ans. Sa réputation de sainteté s'étendit bientôt jusqu'à Rome, et le pape Grégoire 1^{er} lui demanda de mettre ses prières par écrit.

Les prières de Jean Climaque, outre leur spiritualité, avaient aussi le pouvoir de guérir les blessures visibles et invisibles. C'est ainsi qu'il délivra un moine du démon de la luxure qui l'avait poussé au découragement. Une autre fois, il fit tomber la pluie. Mais c'était surtout par son charisme de l'enseignement spirituel que Dieu manifestait en lui sa grâce. Se fondant sur son expérience personnelle, il instruisait tous ceux qui venaient le trouver, et il mettait en garde les moines sur les embûches qu'ils pouvaient rencontrer dans leur combat contre le Prince de ce monde. Cet enseignement spirituel attira, nous l'avons déjà dit, la jalousie

de certains, qui répandirent alors contre lui des calomnies, le traitant de bavard et de vaniteux. Bien qu'il eût la conscience en paix, Jean ne chercha pas à se justifier et il se tut. Tous les habitants du désert furent édifiés par son silence

Nous ne pouvons pas en dire plus sur saint Jean Climaque; aussi allons-nous nous attarder sur son œuvre très prisée dans les Églises Orthodoxes.

Nous allons vous parler de L'Échelle Sainte, principal ouvrage de saint Jean Climaque.

L'Échelle sainte est une œuvre comportant trente chapitres ou "échelons", représentant les 30 années de la vie cachée de Jésus-Christ. Cet ouvrage fut rédigé à la demande de l'abbé Jean de Raïthou. En effet, à une époque où le monachisme oriental, repoussé par l'expansion arabe, gagnait l'Europe, il fallait enseigner aux moines comment atteindre la perfection en seulement 30 degrés: Degrés 1 à 4: renoncement au monde et obéissance à un père spirituel. Degrés 5 à 7: pénitence et affliction comme voies de la véritable joie. Degrés 8 à 17: lutte contre les vices et acquisition des vertus. Degrés 18 à 26: fuite des pièges de l'ascèse: paresse, orgueil, pusillanimité. Degrés 27 à 29: atteinte de l'*hésychia* c'est-à-dire paix de l'âme et de l'*apatheia*, ou impassibilité.

L'Échelle sainte" est un ouvrage difficile, heureusement aéré par quelques anecdotes qui démasquent les vices et les passions. Son but est d'abord la purification de la conscience et du cœur. Jean Climaque insiste pour que l'inconscient pénètre le cœur afin de "*circonscrire l'incorporel dans le corporel*" pour métamorphoser l'éros. Ainsi, personnellement, Jean "*mangeait de tout ce que permet la profession monastique, mais en très petite quantité, domptant ainsi la tyrannie de la chair sans offrir de prétexte à la vaine gloire.*" Grâce à sa solitude, "*il avait mis à mort la fournaise du désir d'accumuler, qui, sous prétexte de charité et d'hospitalité, porte les Moines négligents à la gourmandise, porte de toutes les passions et à l'amour de l'argent... adoration des idoles.*" Par ses méditations sur la vie éternelle, "*il brisait le lien de la tristesse. Il ne connaissait qu'une seule tristesse: l'affliction qui procure la joie et nous fait courir avec ardeur sur le chemin du repentir, et qui purifie l'âme de toutes ses souillures.*"

L'Échelle fut traduite en latin dès le XIII^e siècle; elle a probablement été à l'origine de toutes les "saintes échelles" du Moyen Âge. Elle fut traduite en français en 1652 par Arnauld d'Andilly (1589-1674)¹, et inspira le réformateur de la Trappe, l'abbé de Rancé (1626-1700)².

Pour les moines, Saint Jean Climaque n'institua pas des règles, mais, à partir de recommandations pratiques, de détails judicieusement choisis, de comparaisons ou d'histoires pleines d'humour, il initiait l'âme au combat spirituel et au discernement des pensées. Sa parole, brève, pénétrait jusqu'au plus profond de

1 Robert Arnauld d'Andilly, né le 28 mai 1589 à Paris et mort à l'abbaye de Port-Royal des Champs le 27 septembre 1674, était un conseiller d'État, spécialiste des questions financières, proche de Marie de Médicis.

2 Armand Jean Le Bouthillier de Rancé, né le 9 janvier 1626 à Paris, décédé le 27 octobre 1700 à l'abbaye de La Trappe, est un des précurseurs de l'Ordre cistercien de la stricte observance.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

l'âme, tranchant toute complaisance de soi et poursuivant jusque dans leurs racines l'ascèse hypocrite et l'égoïsme. Sa parole, c'était véritablement la parole de l'Évangile mise en pratique et conduisant au ciel.